



LE PETIT PHILOSOPHE

de la nature

ISSN
0756-0265

N° 55
avril 1988
le numéro : 10,00 F

Le billet du Président

En alchimie, les mixtes (minéraux, végétaux...) sont soit des fixes, soit des volatils. Dans le premier cas, leur état est tel qu'ils ne peuvent plus évoluer ; dans le second, l'évolution est possible.

La raison pour laquelle, de nos jours, nombre de religions ou de mouvements philosophiques sont en perte de vitesse tient au fait que, précisément, ils sont devenus des fixes. Ils n'ont pas su à temps - et ils ne peuvent plus le faire - s'adapter à l'évolution du monde, soit à travers son aspect scientifique, soit à travers un nouveau type de société.

Cette fixité à l'intérieur d'une association, d'une religion, d'une philosophie, voire d'un parti politique, est une solution de facilité. En effet, à partir du

(suite page 2)

LE NOUVEAU REGARD DE LA SCIENCE SUR LE COSMOS ET SON EVOLUTION

Contrairement à ce que pensent beaucoup de personnes, y compris des scientifiques non spécialistes de la question, la cosmologie n'est pas une mythologie. Elle repose sur des observations et des conceptions théoriques hautement élaborées. En une vingtaine d'années, elle a complètement modifié l'idée que nous nous faisons de la structure du cosmos physique et de son évolution.

Ce texte fait la part grande aux idées développées par Hubert REEVES dans ses derniers ouvrages(1) et par quelques autres auteurs(2, 3). Pour bien comprendre l'évolution des idées en ce domaine, il est nécessaire de faire quelques rappels sur la structure de la matière et les forces qui la contrôlent, quelques rappels aussi de thermodynamique pour saisir les jeux de l'énergie dans le cosmos.

LA STRUCTURE DE LA MATIERE ET LES FORCES MISES EN ŒUVRE

Les quatre forces naturelles

La physique contemporaine estime que quatre grandes forces agissent sur trois particules fondamentales de matière (le quark, l'électron et le neutrino) par l'intermédiaire de quanta d'énergie appelés encore "champ" (voir tableau 1) ou messenger.

La force nucléaire "forte" agit sur les quarks, particules de matière lourde pour constituer les nucléons (protons, neutrons) qui vont former le noyau des atomes.

(suite page 3)

SOMMAIRE

1. Billet du Président
Nouveau regard de la science sur le Cosmos et son évolution
2. Rencontres
Feu de la Saint-Jean
6. Conférences
7. A propos de...
9. Forum Qabal
10. Compte rendu stage
du 12 Mars 1988
Médecine Initiatique
11. Positions Planétaires
12. Stages d'Alchimie

RETENEZ CETTE DATE

18 Juin 1988

FEU DE LA SAINT-JEAN

Tous renseignements dans
le prochain journal

RENCONTRES

Madame C. BECHE
34, Bd de Verdun
35000 RENNES

Philippe FERRAND
A/S D. BIRON
5280 I. PIDGEON II 1
TROIS RIVIERE P.Q.
G8Y 5P2
Canada

seraient heureux d'en-
trer en relation avec
des membres LPN de
leur région.

Le billet du Président (suite)

moment où l'on considère que l'on détient la vérité absolue, tout travail de recherche, d'amélioration devient inutile. Même, il ne se pose pas. Le seul travail qui se pose aux membres concernés, c'est de convaincre les autres de leur vérité. En fait, tôt ou tard, cette situation devient sclérosante car il y aura fixité des idées qui finissent par se figer.

L'expérience montre que tous les mouvements qui se sont enfermés dans cette fixité, ont suivi le même cheminement. Il faut savoir que les dogmes sur lesquels s'appuient ces mouvements sont, à l'instant de leur apparition, sensiblement en accord avec l'évolution humaine de l'instant, sinon ils ne se développeraient pas. Mais l'Evolution, elle, se poursuivant dans la Nature, lentement mais inévitablement, ces mouvements se trouvent, peu à peu, en désaccord avec elle et leur déclin commence.

Actuellement, dans le domaine religieux en particulier, cette situation est à son maximum. En effet, chaque religion a pour origine, en général, la révélation intérieure d'un personnage, révélation qui est exprimée dans le langage de son époque et plus ou moins complètement car, nous le savons, il est à peu près impossible d'exprimer correctement ce type d'expérience. En outre, la révélation étant personnelle et invérifiable quasiment par toute autre personne,

il s'en suit des superstitions et des erreurs. Aussi, au cours du temps, si elles n'y ont pas pris garde, bien des écoles sont devenues des fixes.

En considérant ce qui précède, l'association des Philosophes de la Nature s'efforce de son mieux de ne pas se transformer en fixe mais de maintenir son caractère volatil. A cet effet, les cours sont conçus pour être une base sur laquelle l'évolution personnelle pourra se développer. Par ailleurs, que les membres qui resteront à l'association et qui ont reçu le cours de Qabal et le cours d'Alchimie dans leur entier se rassurent ; nous poursuivons régulièrement notre travail de recherche dans ces domaines. Les résultats sont alors communiqués, soit au cours des stages et forums, soit en conférence ou dans de nouveaux apports de la documentation L.P.N. et, plus simplement, dans le Petit Philosophe.

Nous souhaitons donc à chacun d'être philosophique, c'est-à-dire d'être le mixte volatil et nous remercions vivement tous ceux qui contribuent en ce sens à l'évolution de l'association.

Jean DUBUIS



LE NOUVEAU REGARD DE LA SCIENCE SUR LE COSMOS

ET SON EVOLUTION (suite)

Ce sont ces forces qui vont donner à la matière sa cohésion profonde et qui mettent en jeu les énergies les plus puissantes.

Vient ensuite la force électromagnétique, celle qui est connue depuis le plus longtemps. Elle est à l'origine des phénomènes physiques qui nous sont les plus familiers : la chaleur, la lumière, l'électricité, le magnétisme, les ondes hertziennes, les rayons X, etc... Leur véhicule est le photon qui peut être visualisé comme un grain d'énergie sans masse. La combinaison des forces électromagnétiques et des forces nucléaires fortes entraîne la formation des atomes (figure 1). Les forces électromagnétiques font s'assembler entre eux les atomes pour constituer des

molécules, les mêmes forces s'exerçant sur les molécules conduiront aux structures les plus élaborées rencontrées chez les êtres vivants.

Sur tous ces éléments, les forces gravitationnelles vont agir, rapprochant ou éloignant les masses de matière dans l'ensemble du monde sidéral.

Arrêtons-nous un peu sur la force d'interaction faible la moins connue de toutes. Son véhicule, le boson, n'a été découvert qu'en 1983 au CERN à GENEVE. Ces forces sont impliquées dans les phénomènes de désintégration β . Elles agissent surtout sur des particules de matière très légères, les neutrinos. Dans les espaces cosmiques, on rencontre deux choses : des neutrinos

et des grains d'énergie lumineuse, les photons (il y en a environ $400/\text{cm}^3$ provenant du rayonnement fossile comme nous le verrons).

Le soleil nous envoie de jour les photons qu'une feuille de papier suffit à arrêter. Le soleil nous envoie jour et nuit environ $10 \cdot 10^9$ neutrinos par cm^2 . Ils sont sans charge électrique et de masse très faible. Nous les recevons même la nuit puisque rien ne les arrête, ils traversent donc la planète. On a calculé qu'il faudrait un écran de plomb de plusieurs années-lumière pour les intercepter.

Au-delà des forces naturelles, y a-t-il une force unique ?

Notre cosmos est vieux d'environ 15 milliards d'années-

Tableau I - LES QUATRE FORCES NATURELLES

	interaction	nucléaire forte	électromagnétique	nucléaire faible	gravitationnelle
FORCE	intensité comparée pour une même quantité de matière	1	10^{-2}	10^{-5}	10^{-40}
	portée	ponctuelle	infinie	très limitée	infinie
MESSAGER OU CHAMP		gluon	photon	boson	(graviton)
PARTICULES ELEMENTAIRES		quark (lourde)	électron (légères)	neutrino	

Toute force agit par l'intermédiaire d'un messenger ou champ sur une particule de matière. Le messenger est une onde mais qui peut être aussi visualisée comme un grain de masse nulle. Les forces nucléaires fortes et faibles rendent compte de la cohésion profonde de la matière et sont à l'œuvre dans toutes les manifestations de l'énergie nucléaire. La force électromagnétique imprègne toute notre vie quotidienne : électricité, ondes hertziennes, lumière... Elle est aussi à l'œuvre dans toute la chimie, la biologie. A la force gravitationnelle, nous devons la pesanteur, le mouvement des planètes et l'expansion des galaxies.

lumière (à 300 000 Km/s, cela porte notre regard très loin).

A l'origine, a existé un chaos primordial fait de lumière et de températures élevées (10^{28} ° K)*. Ces températures sont inimaginables mais concevables par la physique. Elles constituent d'ailleurs la limite au-delà de laquelle la physique n'a plus aucun outil conceptuel.

Les études théoriques montrent que, à ces températures, l'intensité des forces nucléaires forte, faible, électromagnétique, est très voisine et les particules (quark, électron et neutrino) sont interconvertibles. On a atteint ce que l'on appelle un état d'énergie de grande unification, inaccessible aux expériences.

Mais reste la force de gravitation. Une théorie toute récente, dite théorie des supracordes³, unifie toutes les forces. Toutes les particules et les forces sont représentées par des cordes vibrantes. Dans cette théorie, tout devient vibration. Ses conclusions l'amènent à penser que lors du chaos primordial, l'univers de lumière et de très hautes températures était un univers à 10 dimensions, dont 6 se seraient spontanément recourbées pour donner notre monde à 4 dimensions.

LES CONVERSIONS DE L'ENERGIE DANS LA NATURE PHYSIQUE

La conversion de la chaleur en travail

La notion de travail en thermodynamique doit être prise au sens large. Le travail, c'est l'énergie utilisable dans la nature. Cela peut être de l'énergie mécanique, chimique, électrique, lumineuse. Mais cela peut être aussi de l'information sous forme d'organisation.

C'est une loi générale de la nature : pour convertir de la chaleur en

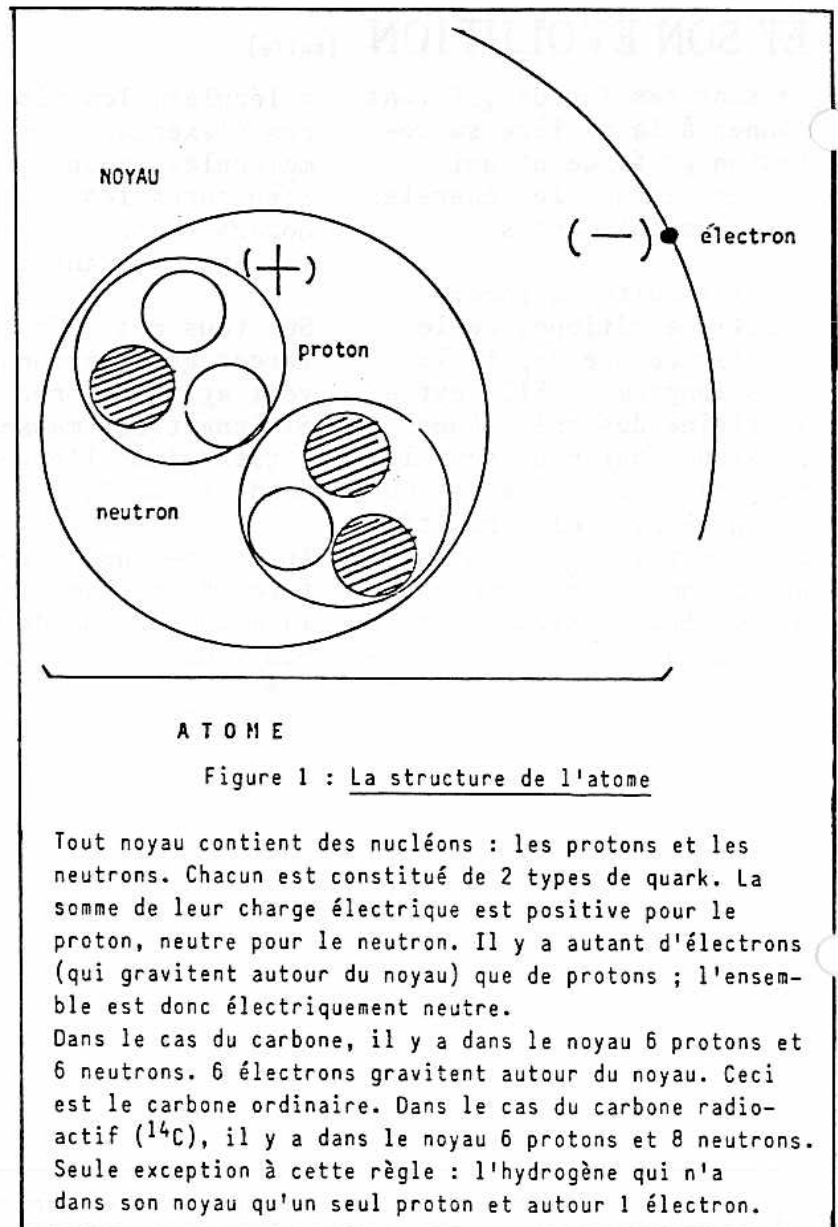


Figure 1 : La structure de l'atome

Tout noyau contient des nucléons : les protons et les neutrons. Chacun est constitué de 2 types de quark. La somme de leur charge électrique est positive pour le proton, neutre pour le neutron. Il y a autant d'électrons (qui gravitent autour du noyau) que de protons ; l'ensemble est donc électriquement neutre. Dans le cas du carbone, il y a dans le noyau 6 protons et 6 neutrons. 6 électrons gravitent autour du noyau. Ceci est le carbone ordinaire. Dans le cas du carbone radioactif (^{14}C), il y a dans le noyau 6 protons et 8 neutrons. Seule exception à cette règle : l'hydrogène qui n'a dans son noyau qu'un seul proton et autour 1 électron.

travail, il faut une source chaude et une source froide. Cette conversion, vous la réalisez quotidiennement. Quand vous mettez de l'essence dans votre automobile, vous ne faites qu'apporter l'énergie créatrice de la source chaude. L'essence, le pétrole ne sont en fait que de l'énergie solaire accumulée par la photosynthèse. Notre source chaude universelle, c'est le soleil.

Le cœur du soleil est à 16.10^6 ° K, sa surface à 6 000° K. La terre est à 300° K, un formidable gradient de température est disponible pour du

* 10^{28} ° K, cela veut dire 1 suivi de 28 zéros. Le degré Kelvin est égal à -273° Celsius. La glace se transforme en eau à 273° K.

travail. Comme il y a une atmosphère gazeuse à la surface de la terre et que la température est différente aux pôles et à l'équateur du fait du gradient de température Terre-Soleil, toutes les conditions sont réunies pour créer les vents, les mouvements de l'eau à la surface de la terre, les climats, etc... La terre dispose d'une autre source chaude, son magma central à une température de 10 000° K. Ce gradient interne est à l'origine des volcans, des tremblements de terre, de la dérive des continents.

Notre cosmos physique, ce sont des centaines de milliers de galaxies contenant chacune plusieurs millions d'étoiles : autant de sources chaudes baignant dans un univers glacé à 3° K, presque le zéro absolu. Notre cosmos est un fantastique potentiel d'énergie.

Le second principe de la thermodynamique

Quand votre réservoir est plein d'essence, est-ce que toute l'énergie apportée par l'essence est convertible en travail mécanique ? A cette question, les thermodynamiciens du 19ème siècle devaient répondre non. Une partie de l'énergie est toujours perdue sous forme d'entropie, un impôt sur l'énergie que l'on doit toujours payer. Dans votre automobile, ce tribut est représenté par la chaleur, les matières rejetées par le pot d'échappement.

La formulation de ce second principe est la suivante :

travail ou énergie utilisable = énergie disponible - $T \times \Delta S$.
entropie

Le facteur entropie est égal au produit de la variation d'entropie ΔS que multiplie T , la température. La température joue un rôle très important dans ce facteur entropie. Plus la température sera élevée, plus le facteur entropie sera grand. A l'inverse, plus on se rapproche du 0° K, plus le facteur entropie sera faible. Le chaud augmente l'entropie, le froid la diminue. La formule ci-dessus nous montre encore que lorsque toute l'énergie disponible disparaît sous forme d'entropie, on a :

$0 = \text{énergie disponible} - \text{entropie}.$

On atteint ce que l'on appelle en physique l'état d'équilibre thermodynamique. Un cas simple d'équilibre thermodynamique est celui de l'égalité des températures entre une source chaude et une source froide. Les températures étant égales, plus aucun travail n'est possible, c'est la mort thermique.

Le facteur entropie est lié au temps

Reprenons l'exemple de l'automobile. Mais cette fois, considérons-la en absence d'essence. C'est un bel engin, hautement organisé qui peut vous fournir un travail potentiel.

Laissez ce véhicule dehors, sans le faire marcher. Au bout d'un certain temps, il ne peut plus fonctionner quand vous lui ajoutez de l'essence. Le responsable, c'est encore l'entropie qui augmente inexorablement avec le temps. Dans ce cas-là, l'entropie s'est traduite par du désordre, de la désorganisation. Votre automobile a atteint son état d'équilibre thermodynamique, tout son potentiel s'est transformé en désorganisation. C'est une loi universelle : tout se dégingue.

Toute organisation qui apparaît s'accompagne d'entropie

Nous l'avons vu, l'organisation, la complexité, c'est une forme de travail. Si en un point du Cosmos, de l'organisation apparaît, l'impôt-entropie doit être payé.

Prenons la naissance d'une étoile. La matière gazeuse à l'origine de l'étoile, sous l'effet de sa propre gravité, amorce un lent mouvement d'effondrement sur elle-même. La matière se contracte, s'opacifie, se réchauffe et devient un embryon stellaire. Sous quelle forme apparaîtra l'entropie ? Sous forme de lumière, de photons rejetés dans le cosmos. Nous venons de voir l'impôt payé au cosmos par une étoile. Mais nous-mêmes, êtres humains, contribuons à l'entropie universelle sous forme de rayonnement infrarouge (environ 100 watts). Toute chose qui apparaît rejette de l'entropie dans le cosmos et est elle-même rongée de l'intérieur par

l'entropie. La vie est indissolublement liée à la mort.

L'entropie, c'est toujours physiquement du désordre relatif, de la chaleur, de la lumière. Son lien avec la désorganisation des choses, avec la mort thermique, a tôt fait de lui donner une connotation péjorative. Tout cela est très relatif. Prenez notre étoile, le soleil. Les photons qu'il rejette sont de l'entropie et cette entropie est pour nous source de vie.

Dans le cosmos physique, deux principes sont à l'œuvre : un principe d'organisation et un principe de désorganisation (l'entropie). Dès que le premier apparaît, le second tend à le détruire pour nourrir une organisation plus complexe encore. La vie contient la mort et la mort nourrit la vie.

Le cosmos doit être senti comme une fantastique dynamique d'organisation et de désorganisation, de vie et de mort à laquelle les êtres biologiques que nous sommes n'échappent pas évidemment.

(à suivre)

Roger DURAND

(1) Hubert REEVES

- Patience dans l'azur, l'évolution cosmique
Le Seuil, 1981
- Poussière d'étoiles,
Le Seuil, 1984
- Chaos et cosmos, en collaboration avec d'autres auteurs
Le Mail, 1986

- L'heure de s'enivrer,
l'Univers a-t-il un sens ?
Le Seuil, 1987

- (2) Aux origines de la vie
ouvrage collectif
Fayard, Fondation
Diderot, 1987
- (3) Les constituants ultimes de
l'Univers sont-ils des super-
cordes
par J.L. GERVAIS
Revue du Palais de la Découverte,
Juillet-Août-Septembre 1987



METZ

Vendredi 16 Septembre
Conférence Qabal

Samedi 17 Septembre
Atelier de démonstration
spagirie

Tous renseignements dans
un prochain journal

CLERMONT-FERRAND

Maison des Congrès,
rue Abbé de l'Epée

Mercredi 19 Octobre, 20 h 30
La Genèse : la création de
l'homme, son devenir selon
la Qabal et l'Alchimie.

CONFERENCES

par Jean DUBUIS

PARIS

Klhey d'Aor
132, rue Amelot
Renseignements 43 57 42 76
(demander Kléa)

Mercredi 27 Avril, 20 h
Alchimie et initiation.
Guérison du corps, guérison de l'âme.

Mardi 19 Mai, 20 h
Conception du monde selon
la Qabal et selon la
science actuelle.

Mardi 14 Juin, 20 h
Alchimie, Qabal et Astrologie. Les liens dans la
voie initiatique.

* * *

L'Espace Bleu
Rue de Seine

27 Septembre, 20 h
Les planètes et les mondes intérieurs

29 Novembre, 20 h
Introduction à la Qabal

AIX-en-PROVENCE

Palais des Congrès, rue
du Maréchal Joffre

Vendredi 3 Juin, 21 h
Alchimie et Qabal opérative. Voies initiatiques.

* * * * *

Un enregistrement du Président, destiné principalement aux membres qui ne peuvent assister aux conférences, est disponible.

Adresser les commandes au secrétariat LPN, en joignant le règlement (40 F la cassette C90).

A PROPOS DE...

"LES PIERRES LEVEES, PORTES DE LA VIE"

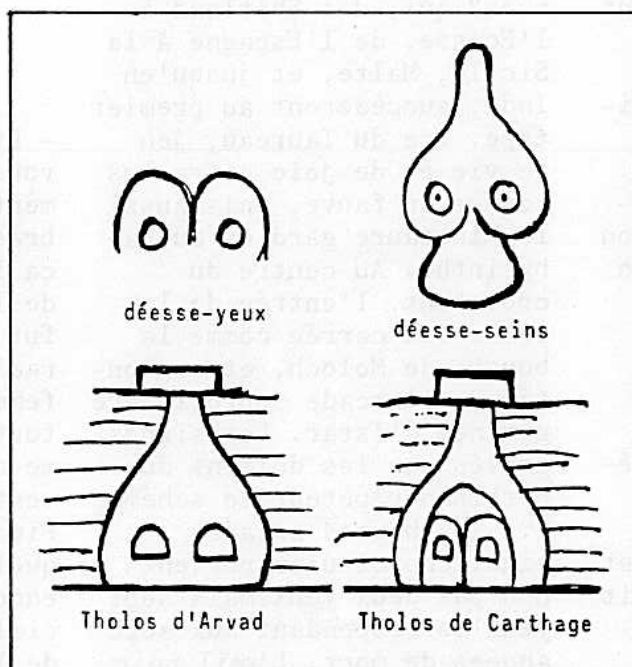
Henry BAR - Editions Julliard 1973

"Les Hommes n'avaient pas imaginé de mourir ; ils s'absentaient un moment de la vie"...

Cette phrase placée en exergue résume une thèse que l'auteur va étayer de dits et de faits tirés des mythologies, des contes et légendes de tous les pays, mais aussi des différents types de tombes du néolithique successivement étudiés : chambres funéraires sous tertre, sous cairn, dolmens avec ou sans tumuli, allées couvertes, puits et tholos méditerranéennes. Cependant, au temps où les hommes ne mouraient pas, quel sens pouvait avoir la tombe ? Réflexion qui nous entraîne en une plongée dans ces âges lointains ⁽¹⁾, six millénaires et plus, alors que la vie et la mort se confondaient en un même circulus sous l'œil vigilant d'une unique Grande Déesse : Istar, Ourania, Despoïna, Aphrodite Pandemos...

Cette déesse, les hommes l'ont imaginée tantôt buste à long cou sans visage, bras arrondis autour de seins proéminents, tantôt demi-visage réduit aux yeux sous la double arcade sourcillière. Déesse-seins ?

Déesse-yeux ? Il convenait que cette gémination physique fut bien marquée, parce qu'essentielle en son symbolisme du double cheminement accompli par celui qui transitait entre les mondes : une porte pour le départ, une porte pour le retour. Le mythe d'Istar et de son amant le Fils de la Vie ne dit pas autre



chose. Ishtar, la brillante étoile du soir, s'en va confier Doumazou-Apsou à la nuit de la mort, puis, sept années s'étant écoulées - pour l'amant une seule longue nuit - elle reparait, étoile brillante du matin, afin d'être son guide sur la voie montante du renouveau diurne.

Pour Henry BAR, ce mythe exemplifie les rites de funérailles et de renaissance ainsi que les entendaient les Anciens : "... C'est que la mort ancienne a deux temps... le premier, où les morts sont abandonnés à la pourriture pendant quatre ans, puis les os sont déplacés, et le feu, symbole de vie, vient réchauffer l'esprit enfermé dans ces os... Les premiers chercheurs se trouveront en face de ce mystère : deux modes de sépulture dans les puits de mort, inhumation et crémation. Il ne s'agit d'ailleurs pas de crémation, mais d'un simple réchauffement des os par la flamme..."

C'est pourquoi certaines tombes présentent des ouvertures géminées, comme les tholos de l'ancienne Phénicie dans la région de Saïda, ou des boyaux jumelés : tombes de Cochin sur la côte de Malabar dans l'Inde méridionale... "Les deux arcades sourcillières de la déesse s'identifiant aux deux lieux de la mort, nous avons l'assurance que l'œil gauche est noir, et rouge l'œil droit. C'est là l'effrayant regard d'Istar".

Noir le départ dans la mort,

rouge le retour à la vie : l'entrée noire, par où l'on introduit le défunt, et la sortie rouge, voie empruntée par l'esprit en instance de renaissance. Entre les deux, le jugement. Après quatre années d'un "purgatoire" au cours duquel les chairs sont dissoutes, se place l'instant solennel équivalent à la "pesée du cœur" des Egyptiens, ou au tribunal crétois où siègent Eaque, Minos et Rhadamanthe - ce cérémonial post-mortem n'étant qu'un reflet attardé d'une antique science de la mort, car "toutes les religions du passé sont une même religion".

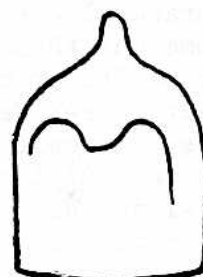
Or, en ces époques lointaines "...le retour n'était jamais gracieux. On ne naissait pas homme, on devait donner la preuve qu'on était digne de l'être". En cas de jugement négatif, les esprits noirs entraînaient le défunt dans l'Océan primordial où nagent des poissons noirs qui sont les âmes non régénérées. Était-il positif, les esprits rouges escortaient le vainqueur pendant les trois années que durait le retour à la vie. C'est pourquoi le héros a toujours un frère vaincu happé par la mort. Mais lui-même, comment sera-t-il réinséré dans la si désirable forme humaine ?

C'est ici qu'apparaît le menhir. Mais avant d'aborder le rôle majeur qui lui est dévolu dans ce rite de passage de la mort à la vie, examinons avec l'auteur la

diversification des tombes cependant toujours axées sur les nécessités circuitaires des âmes. D'une part, le double boyau s'unifie en une chambre funéraire au centre de quoi le pilier remplace la cloison médiane avant de disparaître à son tour. Par allongement, l'espace deviendra chambre dolménique puis allée couverte. Ailleurs, l'ancien puits, la tholos, ne conservant que le fond de son appareil, se réduit à une chambre semi-circulaire, les deux extrémités affînées en forme de cornes ; d'où le nom de "tombes cornues" qui, des Shetland à l'Ecosse, de l'Espagne à la Sicile, Malte, et jusqu'en Inde, succéderont au premier type. Ere du Taureau, jeu de vie et de joie entre les cornes du fauve, mais aussi le Minotaure gardien du Labyrinthe. Au centre du croissant, l'entrée de la tombe est carrée comme la bouche de Moloch, et surmontée de l'arcade sourcillière géminée d'Istar. Les signes gravés sur les dolmens du Morbihan répètent ce schéma "...les hautes arcades ainsi constituées portent non pas deux yeux mais sept yeux correspondant aux sept années de mort. L'œil noir multiplié par quatre, l'œil rouge reproduit trois fois, donnent tout un programme de la vie infernale".

A l'encontre de la terrible "déesse-yeux", la jeune "déesse-seins" prête son haut cou sans visage à la porte du retour à la vie, ainsi qu'on peut le voir au Mané Rutual, à l'Ile-Longue,

au Moustoir. "...et la forme ainsi réalisée a quelque célébrité, car les Perses anciens en firent le pivot de leur architecture. En l'empruntant aux Perses, les Arabes répandirent cette forme sur le monde. Mais c'est bien sur les dolmens du Morbihan que nous la rencontrons pour la première fois".



Mané Er H'roek

- Et le menhir ? dites-vous. C'est particulièrement contre lui que, par le bras de Charlemagne, s'exerça la fureur destructrice de l'Eglise. Les abattre fut considéré comme le moyen radical pour empêcher les femmes, les Bretonnes surtout, de s'en aller - coutume damnable - se frotter le ventre contre ces grandes Pierres dès qu'elles avaient quelque raison de se croire enceintes. Projeté du sol au ciel, polarisateur supposé de la grande pérégrination des Ancêtres, le menhir répondait à l'attente de la femme qui l'approchait, en confiant en son sein l'âme d'un de ces héros revenus par la porte rouge. Pratique qui dût être universellement répandue puisque, de nos jours encore, les femmes malgaches vont aux grandes Pierres vénérées pour leur demander un enfant mâle⁽²⁾.

De même, Colin RENFREW stipule que leurs statues géantes étaient regardées par les Polynésiens comme "des réceptacles dans lesquels pénétraient les esprits lorsqu'ils étaient évoqués par les prêtres" (3). Les tombes primitives n'ont guère révélé que des squelettes masculins, la femme ne relevant d'aucune fonction que celle d'être lieu de passage. La présence de restes féminins signale une époque de dégénérescence... ou d'évolution des croyances. Lorsque dans l'Evangile de Thomas, Pierre ayant grognonné que Marie, étant femme, n'a point part à la Vie, Jésus lui rétorqua sans réplique : "Et si je veux qu'elle soit faite mâle...", il donnait force à un fait en voie d'être acquis.

Mais à suivre Henry BAR, on va de découvertes en surprises. Sur la base des travaux de LE ROUZIC (1927), et après maintes recherches à travers les mégalithes d'Occident, il découvrit que les menhirs étaient non seulement sculptés mais que, à l'instar des temples grecs, ils étaient peints. Sculptés, il en donne des preuves iconographiques : la crinière léonine coiffant le chef du guerrier sur le Pierre Fiche de Dunau, le Lion assis d'Oizé, le trilithe de Stonehenge, Gilgamesh étouffant entre ses bras le lion Nergal, Héraklès portant la dépouille du lion de Némée, c'est toujours le Héros vainqueur du Gardien du seuil de la porte rouge. Les restitutions de Henry BAR relatant une ima-

gerie sacrée, révèlent au sommet des menhirs, des reliefs de visages, où grandeur et vivacité laissent entrevoir ce qu'était le type altier des Grands Anciens. Au fond du tumulus de Gavr'inis, il découvre, inversé au sein des méandres gravés, un personnage émergeant des plis de sa tunique.

Si les travaux de Henry BAR sont contemporains de ceux de Colin RENFREW dans cette voie nouvellement ouverte : "Ex Occidente lux", il le précède en affirmant qu'avant d'être langue sacrée de l'Inde, le sanscrit fut celle de l'Europe. Faut-il s'étonner qu'après un tel renversement des consignes universitaires, il se soit vu refusé l'aval des archéologues ? Le livre de Henry BAR est épuisé, mais il en a condensé les 315 pages dans une plaquette éditée par "Ouest-France" en 1977, illustrée de belles planches photographiques.

Le parcours post-mortem des Grands Anciens pourrait être assimilé à la voie alchimique : noire la putréfaction, blanche la sublimation au séjour des limbes, rouge la réincorporation dans une chair glorifiée. Aujourd'hui, en raison de l'accélération cyclique, les lieux infernaux se sont déplacés, et c'est dès à présent, à la surface même de la terre, que nous, héritiers des Grands Anciens, avons pour tâche de vaincre la mort afin de mériter la Vie.

Renée CAMOU

(1) "Il semble maintenant établi que le Grand Menhir brisé de Locmariaquer, Er Grah, soit antérieur à la construction des dolmens (4 500 ans avant notre ère) et l'apparition des alignements (3 000 ans avant notre ère)". J.F. ROBREDO
Revue "Ciel et Espace"
Février 1988

(2) Voir l'exposition "L'Homme et la Pierre" au Musée d'Histoire Naturelle de PARIS

(3) Colin RENFREW
"Les origines de l'Europe"
1973.
Traduction française Flammarion,
1983.

QABAL

Des forums Qabal sont organisés

à MALESHERBES, 52, rue Gérard Philipe, les 10 Septembre et 10 Décembre 1988 à 14 h

à TOULOUSE, Librairie "l'Incunable", 16, rue Nazareth, le vendredi 6 Mai 1988, à 20 h.

Ces forums sont réservés aux membres de l'Association qui ont dépassé l'étude des six premiers fascicules.

Les inscriptions (limitées à 15 à MALESHERBES) ne sont prises que par courrier et enregistrées par ordre d'arrivée.

Se munir des fascicules sur lesquels porteront les questions.

Participation aux frais : 50 F (à joindre à l'inscription qui sera adressée au siège de l'Association).

COMPTE RENDU DE STAGE A MALESHERBES

le samedi 12 Mars 1988

Comme à l'accoutumée, ce stage Niveau I reprend les éléments de démonstrations pratiques qui permettent à l'usage d'acquérir la main et le nez habiles.

Les montages mis en œuvre ont permis de comparer les mérites de la colonne de Vigreux et de la double sphère dans la quête de l'extracteur indéterminé du règne végétal.

Nous avons également revu la distillation à la vapeur de la graine de Carvi, riche en "huile" essentielle, afin de mieux isoler son Soufre. Cette nouvelle approche du problème a montré qu'une bi-distillation clarifiait la première extraction grâce au SOLVE intermédiaire.

Sur le plan de la calcination, les mérites de la casserole Vision sur camping-gaz ne sont plus à démontrer ; mais dans le cas où la plante choisie est utilisée avec ses feuilles, ses fleurs et ses rameaux, comme le gui par exemple, l'on a tout intérêt à "chinoisier". En clair, la première combustion ne vient pas tout à fait à bout des rameaux de fortes sections. Aussi, la cendre refroidie, l'on passe au chinois, récupérant, d'une part la cendre fine, et d'autre part les éléments insuffisamment carbonisés que l'on réduit au pilon de mortier,

quitte à les repasser à la casserole. La cendre étant très volatile, il est recommandé de faire la "manip" dans un grand sac en plastique.

Au cours du forum, les grandes lignes suivantes se sont dégagées :

- Devenir un bon spagiriste est une étape incontournable ; c'est le passage obligé qui nous fait "devenir", qui nous détermine à prendre le temps de faire grandement les petites choses de peur de faire hâtivement et petitement les grandes.
- L'on ne finit jamais de passer au VITRIOL.
- Deviens ce que tu es ; sois le fils de tes œuvres.
- Si tu ne connais pas l'Univers et les Dieux, tu ne te connais pas encore toi-même.
- Si nous ne conjuguons pas l'ETRE, nous n'aurons jamais l'AVOIR.

ET, pour clore, Corinthiens 2-13-13

"Maintenant donc, trois choses demeurent, la FOI, l'ESPERANCE et l'AMOUR ; mais la plus grande, c'est l'AMOUR".

R.A.

MEDECINE INITIATIQUE

Les stages organisés à Tir Na Moë (Morbihan) et animés par Maëla et Patrick PAUL, auront lieu aux dates suivantes :

- 18 au 22 Avril 1988
L'Ange Solaire
- 9 au 13 Juillet 1988
Les Radiants
- 14 au 17 Juillet 1988
Voix et Souffle. Voie du Silence
- 21 au 26 Août 1988
La Queste Chevaleresque
- 11 au 13 Novembre 1988
L'Energie Mikaëlique :
l'Ange à l'Epée de Feu.

Ces stages sont ouverts à tous. Aucune base théorique d'aucune sorte n'est souhaitée. S'ils ne sont pas "des exercices pratiques" du Traité de Médecine Initiatique, ils en constituent un complément, une possibilité d'ouverture, et sont conçus dans le même esprit.

Renseignements et inscriptions :

Maëla et Patrick PAUL
Tir Na Moë
LE GRAND CONDEST EN NIVILLAC
56120 LA ROCHE BERNARD
Tél. (16) 99 90 76 74

Il est sage de se renseigner au plus tôt, les stages étant limités à 12 personnes.

POSITIONS PLANETAIRES

DANS LES SIGNES ASTROLOGIQUES POUR 0 HEURE GREENWICH (T.U.)

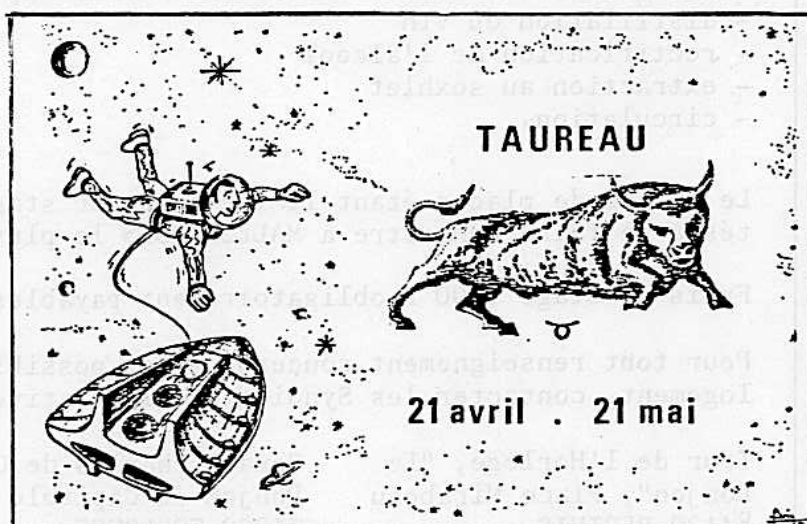
Le 20.4.1988, le Soleil sera à 0°07'50" du Taureau
Le 21.5.1988, le Soleil sera à 0°09'37" des Gémeaux

Les PLANETES seront	♂	♂	♂	♂	♂	♀	♂	♂	♂
Le 20.4.1988 à 0 h	10°11	0°57	2°29	9°35	8°47	14°44	29°25	11°31	21°23
dans les SIGNES	♈	♈	♈	♈	♈	♈	♈	♈	♈
Le 21.5.1988 à 0 h	9°48	0°12	1°20	16°58	29°09	0°24	22°10	10°40	19°45
	♈	♈	♈	♈	♈	♈	♈	♈	♈

Le 19.4.1988, la ☾ sera à 1°35 des ♈

22.4	"	10°24	♈
24.4	"	4°42	♈
27.4	"	10°13	♈
29.4	"	4°14	♈
1.5	"	29°07	♈
2.5	"	11°57	♈
4.5	"	8°27	♈
6.5	"	5°48	♈
8.5	"	3°44	♈
10.5	"	1°58	♈
12.5	"	0°21	♈
15.5	"	12°33	♈
17.5	"	9°46	♈
19.5	"	5°47	♈
21.5	"	0°34	♈

Premier Quartier	23.4	à	22 h 32
Pleine Lune	1.5	à	23 h 42
Dernier Quartier	9.5	à	1 h 24
Nouvelle Lune	15.5	à	22 h 11



Cette table sommaire est destinée à certains travaux d'Alchimie et de Qabal. Elle vous permettra de vous orienter vers la planète concernée dans le cours.

STAGES D'ALCHIMIE

L'Association propose des séries de stages alchimiques successifs, qui ont lieu le samedi à MALESHERBES, 52, rue Gérard Philipe, à 14 heures.

Les inscriptions sont prises par groupes de niveau car le travail demandé est progressif. C'est également la raison pour laquelle il n'est pas possible de participer à un stage numéro II sans avoir auparavant suivi un stage de niveau I.

Si vous n'avez pas encore pu mener à bien le travail indiqué dans les premières notices, ne vous découragez pas et sachez que vous pouvez quand même participer à un stage de niveau I, sous réserve d'inscription préalable.

Participation aux frais : 90 F payables à l'inscription.

CALENDRIER

Végétal	- Niveau I	12 Mars 24 Septembre
	Niveau II	28 Mai.



STAGES EN PROVINCE

TOULOUSE

Le samedi 7 Mai 1988, de 14 h à 17 h 30 (accueil à partir de 13 h), Gilbert POUGET, moniteur LPN, dirigera un stage de Spagirie, niveau I, dans les locaux de la librairie "l'Incunable", 16, rue Nazareth

Programme

- extraction des huiles essentielles à la vapeur
- distillation du vin
- rectification de l'alcool
- extraction au soxhlet
- circulation.

Le nombre de places étant limité à 12 par stage, les membres intéressés sont invités à se faire connaître à MALESHERBES le plus rapidement possible.

Frais de stage : 90 F obligatoirement payables à l'inscription* (par jour).

Pour tout renseignement concernant les possibilités de logement, contacter les Syndicats d'Initiative :

Tour de l'Horloge, "Le
Donjon", Place Mirabeau
84120 PERTUIS
Tél. 90 79 15 56

Square Charles de Gaulle
Donjon du Capitole
31000 TOULOUSE
Tél. 61 23 32 00

PERTUIS

(15 Km environ
d'Aix-en-Provence)

Les 4 et 5 Juin 1988,
Jacques TRIELLI, Moniteur
LPN, met son laboratoire
à notre disposition pour
organiser un stage de
Niveau III, portant unique-
ment sur l'antimoine,
réservé aux moniteurs et
aux membres du cours miné-
ral.

* Chèque à l'ordre de LPN. Tout désistement, dû à un cas de force majeure, doit nous parvenir au plus tard 15 jours avant la date du stage. Passé de délai, aucun remboursement ne sera possible.